ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978 – 2ème CIRCONSCRIPTION

MARC MEROUANI

suppléant :

GERMAIN FLOUIRAC

PRESENCE DU RADICALISME DE GAUCHE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le grand mérite des Radicaux de gauche est d'avoir eu le courage de l'union avec les communistes. Je ne parle pas de mes amis socialistes, nous sommes de la même famille.

Nos alliés communistes sont quelquefois inconfortables, mais pouvions-nous laisser dans l'isolement un Français sur cinq, issu le plus souvent des couches les plus populaires.

Aujourd'hui vous êtes inquiets, disons-le clairement, déçus par le comportement des partis de gauche ; mais il vous appartient de choisir entre les 3 familles du Programme Commun.

Au 2ème tour, j'en suis certain, toutes nos forces se retrouveront, grâce à la discipline républicaine, sur le candidat de gauche le mieux placé. Mais en affirmant la présence du radicalisme de gauche au 1er tour, vous confirmerez votre volonté d'en finir avec l'esprit de domination de quelques partis, vous affirmerez votre attachement au pluralisme au sein de la gauche elle-même.

De la droite, je ne veux dire qu'un mot : ÉCHEC.

Échec du plein emploi – Échec du ralentissement de l'inflation – Échec du redéploiement industriel – Échec du décollage régional – Échec de la sécurité des Français. Et, pour tout cela, Échec de la décrispation politique.

Je ne nie pas les qualités de gestionnaire toulousain de Monsieur Baudis, le Maire de Toulouse, mais au Parlement, son Parti Républicain conduit le pays à l'échec ; et les électeurs doivent en tirer les leçons.

Avec François Mitterrand, nous avons failli l'emporter en 1974; ne manquons pas l'occasion de 1978.

Il faut changer la vie, cela est possible dans quelques jours, avec Robert Fabre. Donnez-moi la force d'y contribuer, au nom des Radicaux de Gauche, pour la victoire du Programme Commun.

J'attends avec confiance votre décision

Vu le candidat
Marc MEROUANI

Imprimerie Bégué, Toulouse